

**Atelier Sub-régional sur l'organisation et la cartographie des
recensements**

Déclaration d'ouverture

12-16 November 2007, Rabat, Maroc

par

Jean-Michel Durr, chef de la section des statistiques démographiques

Monsieur le Haut-Commissaire au plan,

Distingués délégués,

Chers collègues

Mesdames et Messieurs,

De la part de notre directeur, Monsieur Paul Cheung, je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue à cet atelier sur l'organisation et la cartographie des recensements, organisé par la division de statistique des Nations Unies en collaboration avec la Direction de la statistique du Royaume du Maroc.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre du programme mondial de 2010 pour les recensements de la population et de l'habitat dont la Division de Statistique des Nations Unies a la responsabilité. En mars de cette année, la Commission de Statistique des Nations Unies a adopté la seconde révision des Principes et Recommandations pour les recensements de la Population et de l'Habitat. Cette révision présente une description plus détaillée des activités de cartographie des recensements. De plus, nous avons organisé l'année dernière deux ateliers en Afrique pour la préparation de cette révision dans lesquels les participants ont exprimé la nécessité pour les pays de prendre en considération les avancées technologiques depuis le précédent cycle de recensements, et tout particulièrement dans le domaine des systèmes d'information géographique (SIG) et des systèmes de positionnement global par satellite (GPS). Nos collègues nous ont demandé de préparer

des recommandations spécifiques sur ces questions et de diffuser les bonnes pratiques en la matière de même que les stratégies d'évaluation de ces différentes techniques.

En mai de cette année, un groupe de travail a réuni à New York des experts du monde entier pour passer en revue les pratiques les plus récentes en matière d'utilisation des systèmes d'information géographiques pour la cartographie des recensements et préparer la révision du manuel des Nations Unies sur la cartographie numérique et l'utilisation des SIG. Ce groupe d'experts a aussi permis la préparation d'une série d'ateliers, dont celui de Rabat est le quatrième que nous conduisons, après Lusaka en Zambie destiné aux pays d'Afrique anglophones, de Bangkok en Thaïlande pour les pays d'Asie et de Trinidad pour les Caraïbes. Un cinquième atelier aura lieu en Nouvelle Calédonie pour les pays de la région Pacifique.

Chers collègues,

Je pense qu'il est utile de rappeler quelques unes des tendances qui influencent le développement de la cartographie numérique et justifient le programme de cet atelier.

Tout d'abord, la cartographie est une activité essentielle pour la préparation d'un recensement. De la précision de la délimitation des zones de recensement et de la qualité de leur représentation sur une carte dépend la qualité des informations collectées. L'utilisation des fonctionnalités des systèmes d'information géographiques permet aussi de donner leur pleine dimension à l'analyse des résultats du recensement.

Les responsables de recensement dans le monde sont confrontés à d'importantes questions concernant l'usage des techniques contemporaines, notamment des outils de géocodage. Quels sont les avantages et désavantages du géocodage par collecte directe ? Est-il plus utile de géocoder des immeubles, voire des logements, ou des zones d'énumération? Quelles sont les conséquences à plus long terme, au-delà du recensement lui-même? Dans les dernières années, nous avons assisté au développement d'outils puissants de segmentation des images prises par satellite. Cette segmentation permet de géocoder avec une précision croissante des immeubles, des routes, des zones ouvertes et des caractéristiques géographiques. Quelle peut être la valeur de ces techniques pour la cartographie censitaire, collecte et diffusion? Dans quelques recensements récents, la délimitation des zones de recensements et la production des cartes correspondantes a été réalisée à partir d'images satellites et de très peu de travail sur le terrain. Quel est le coût de telles approches et quelle est leur portabilité?

En second lieu, la plupart des études montrent que la collecte et l'organisation des données géographiques peut s'avérer très coûteuse. De plus, le développement et la maintenance de bases de données géographiques est souvent non seulement coûteux mais aussi très consommateurs de moyens humains. Il est, par conséquent, nécessaire de minimiser les redondances en encourageant le partage de données de base.

Historiquement, il y a souvent eu une étroite collaboration entre les offices de recensement et le service en charge de la cartographie dans le pays. Nous espérons que cette

coopération peut continuer dans le cadre de ces nouvelles technologies car elle est essentielle aux économies d'échelle et la constitution de systèmes d'information puissants.

Enfin, je voudrais mentionner un domaine qui revêt une dimension particulière en termes d'intégration des données de recensement avec des données géographiques. Il s'agit de la préparation aux catastrophes naturelles et de leur gestion quand elles surviennent. A la suite d'une catastrophe naturelle, comme un tremblement de terre, les premières questions sont les suivantes : combien et quels villages ont été affectés, quelle est la taille de leur population? Combien de personnes sont sans abri? Qu'en est-il des infrastructures, en particulier des routes et ponts, des centres de santé, des écoles, de l'approvisionnement en eau potable, etc.? Si des cartes numériques de la distribution de la population et des caractéristiques des logements peuvent être facilement mises en concordance grâce aux SIG avec des cartes d'infrastructures ou d'équipements publics, il devient possible de produire des estimations fiables du nombre de personnes affectées, de leurs besoins médicaux, en nourriture et abri et de déterminer leur localisation.

Chers collègues,

Au cours de cet atelier, nous vous présenterons des exposés généraux, et d'autres plus pratiques directement orientés vers la prise de décision en matière de systèmes d'information géographiques. Vous aurez aussi l'occasion au travers d'exercices pratiques de manipuler directement ces outils. Enfin, nous avons pensé qu'il vous serait utile de prendre connaissance des offres commerciales de matériels, logiciels ou services. A cet égard, des sociétés ont été invitées à présenter leurs produits. Naturellement, La Division de la Statistique des Nations Unies ne soutient aucune société particulière et à veillé à donner à chacune les mêmes opportunités. Mais la partie la plus riche de cet atelier sera sans nul doute les échanges d'expérience que vous aurez, car ils forment la base la plus sûre de la construction de vos projets.

Je voudrais enfin remercier la Direction de la Statistique du Royaume du Maroc qui a œuvré pour la réussite de cet atelier en offrant aux participants les meilleures conditions de travail. La mobilisation de son personnel est bien le reflet de la célèbre hospitalité marocaine.

Mon collègue Amor Laaribi et moi-même seront à votre disposition toute cette semaine. Nous vous souhaitons un atelier fructueux mais aussi chaleureux dans cette belle ville de Rabat.

Merci de votre attention.